



REGARDS SUR LE SARS-CoV-2 DANS L'ESPACE DES SOCIÉTÉS



Hugo CAPELLÀ MITERNIQUE est *Titular Universitario* (enseignant-chercheur possédant une HDR) à l'Université des Îles Baléares, à Palma de Majorque (depuis 2016). Il est chercheur associé au laboratoire *Médiations, Sciences des lieux, sciences des liens* (Unité de Recherche de Sorbonne Université). Docteur de l'université de Barcelone (2001), il a suivi des Études postdoctorales (2002-2004) en géographie culturelle à la Sorbonne (Paris IV, France).

Il a une expérience comme enseignant et en recherche au Canada (Université Laval), en Argentine (*Universidad Nacional del Sur* et *Universidad Nacional de Cuyo*) et au Chili (*Universidad de Concepción* : 2006-2016), et a occupé différents postes, comme chef d'études, directeur de département et vice-doyen.

Ses recherches portent sur la géographie culturelle et en particulier les questions d'identité. Il est aussi membre et coordinateur du groupe Géographies culturelles du CNFG (Comité National des Géographes Français) depuis 2017.

https://www.researchgate.net/profile/Hugo_Capella_Miternique

4 juin 2020

La pandémie de SARS-CoV-2 comme révélateur culturel et politique en Europe ?

Il peut être tentant de relire la crise sanitaire liée à la pandémie de SARS-CoV-2 comme un révélateur culturel à l'échelle de l'Europe. **Dans le contexte continental, des modèles simplifiés à grands traits de contrôle politique et de validation sociale peuvent volontiers être identifiés.** Au-delà, c'est aussi **la question des ressources et des moyens pour faire face et gérer la crise, mais aussi des capacités et de la volonté à les mobiliser**, qui est posée. Les grands débats, fondés souvent sur **un certain nombre de stéréotypes culturels** (l'opposition sphère protestante / sphère catholique par exemple), ont pu être ouverts ou ré-ouverts. La place théorique et imaginée de la sociabilité autant que la vision de la responsabilité publique dans la définition de modèles de santé ont été (re-)questionnées, ici comme grille de lecture ou là, comme justification de l'utilisation de certains leviers politiques. La valeur égale de chaque vie et la nécessité de la préserver ont beau être mises en avant comme des caps « universels et incontestables », cela questionne aussi la responsabilité individuelle et collective, tout autant que la portée des visions culturelles à visée humaniste et universaliste. De fait, cela n'a pas manqué de déclencher toutes sortes de frictions internes en Europe, qu'on pourrait lire selon les traditions culturelles de référence. La responsabilité s'établirait ainsi pour les uns à une échelle locale, celle de l'individu, de ses compétences et de sa responsabilité. Pour les autres, ce serait à l'État d'intervenir, comme garant du collectif.

Le modèle chinois de gestion politique, caractérisé par un confinement « local » pour lutter contre la pandémie, n'a d'abord pas connu d'écho à l'échelle mondiale. Il s'est ensuite peu à peu diffusé jusqu'à se généraliser de façon très large. Fondé scientifiquement sur un endiguement des processus de contamination, il pourrait être adapté aux conditions locales et en particulier à la **diversité culturelle**. **Quatre grands modèles** pourraient être brossés très schématiquement (voir figure). Ils dépendent en particulier de l'importance relative du privé (l'individu agit en responsabilité) et du collectif (l'État garantit la responsabilité individuelle). Si les missions humanitaires s'efforcent par exemple de s'adapter aux particularismes locaux, les réponses politiques nationales à la pandémie de CoViD-19 ont souvent reposé sur une logique uniforme. Au risque d'aggraver les choses quand la gestion par le confinement a pris des tournures très strictes voire jusqu'au-boutistes comme en Espagne.

4 modèles culturels	privé	public
À titre individuel	Prédominance nord-américaine de la personne	Prédominance européenne du citoyen a) Protestante. b) Catholique.
À titre collectif	Prédominance africaine / océanienne (famille/groupe)	Prédominance asiatique (Etat/sujet)

Une grille de lecture culturelle schématique Individuel-Collectif / Privé-Public.

(ci-dessus)

© Hugo Capella, juin 2020.

Biens collectifs versus responsabilités individuelles ?

https://www.zejournal.mobi/index.php/news/show_detail/8148



Un premier archétype est représenté par les modèles capitalistes ultra-libéraux symbolisés par les Etats-Unis d'Amérique, centrés sur l'individualité et la sphère privée et où la population âgée doit chercher ses propres moyens pour avancer. **Un extrême opposé serait le modèle représenté par le rôle omniprésent d'un État garant**, mais au prix de l'annulation de l'individualité (sujet). C'est le cas de la Chine et dans une moindre mesure de Corée du Sud et du Japon. L'intérêt général prévaut sur l'individu et s'ensuit presque une logique darwinienne dans l'intérêt général de la survie de l'espèce. **Entre les deux extrêmes, on retrouverait des modèles intermédiaires, soit centrés sur le collectif traditionnel** comme en Afrique ou en Océanie (famille) où l'on dépend de la seule réponse du groupe car il n'y a nulle autre, **soit, dans le modèle européen, où l'intérêt public prévaut, mais à partir d'une responsabilité individuelle.** Cette ambiguïté sur la proportion du rôle que doit jouer l'Etat (vision de tradition catholique qui laisse peu la décision du choix libre) et l'individu (vision de tradition protestante qui croit pleinement à la responsabilité éthique d'un individu), pose justement problème.

Quand il s'est agi d'établir une forme de « Plan Marshall » européen, fondé sur une responsabilité non assumée (acceptation des sacrifices internes pour la sauvegarde de l'autre), on a vu combien cette fracture, ou tout au moins sa représentation, pouvait être réactivée et combien l'égoïsme et le sens des responsabilités renvoyaient parfois à des définitions opposées. Ce constat ouvre non seulement un débat spécifique sur la manière de repenser notre stratégie européenne face au SARS-CoV-2, mais il **questionne de façon profonde les valeurs européennes.** Ainsi, si nous sommes fiers d'avoir l'une des sociétés les plus « durables » et les plus libres, nous devrions aussi être capables d'en assumer la responsabilité dans son ensemble et d'assumer le coût qui en découle. Des décisions ont été prises sans consulter les concitoyens. C'est par exemple le cas pour la priorité donnée aux populations âgées aux dépens des immigrants, dans le cadre de la montée des populismes et des xénophobies... Les leviers politiques nationaux ont été d'abord mobilisés au risque du renforcement de certaines formes de souverainisme et de replis nationalistes comme en Hongrie. Le fameux « couple franco-allemand » semble avoir repris le dessus dans la période la plus récente au bénéfice d'actions politiques conjointes. Assumer nos responsabilités, c'est aussi mieux comprendre les décisions prises, leurs origines culturelles possibles et leurs conséquences. Les sociétés européennes sont fondées sur des diversités culturelles qu'il faut bien comprendre pour pouvoir les dépasser. Cette crise nous invite en ce sens à tirer **des leçons culturelles et politiques sur l'Europe** et à transcender des clivages pour pouvoir envisager une vraie politique démocratique, libre, égalitaire et commune.